

SITUATION SOCIALE, ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Le silence assourdissant de Bouteflika

Point de discours de Bouteflika hier. Le président de la République n'a pas rompu le silence qu'il observe depuis plusieurs mois. Il s'est contenté d'une présence purement protocolaire au Palais des nations à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Très attendue au regard de l'actualité tant nationale qu'internationale, l'intervention de Bouteflika s'est finalement limitée à une présence physique.

Le chef de l'Etat n'a en effet pas jugé utile de faire un discours. Il s'est présenté au Palais des nations aux alentours de 11 heures, se contentant de partager un déjeuner avec les centaines de femmes invitées à fêter le 8 Mars. C'est à peine s'il a échangé quelques phrases avec les femmes invitées à sa table avant de s'éclipser du Palais des nations. Et pourtant, beaucoup d'observateurs pariaient sur un discours non pas de circonstance mais d'une prise de parole qui aborderait l'actualité sociale en Algérie sans faire l'impasse sur une brûlante actualité internationale.

Le chef de l'Etat a visiblement fait un tout autre choix en gardant le silence dans un contexte marqué par une grogne sociale rarement égalée. Plusieurs secteurs sont en ébullition. Plus aucune frange de la

société ne cache son mécontentement sans que cela ne pousse le président de la République à sortir de son silence.

Des pays voisins de l'Algérie ont connu et connaissent toujours des troubles majeurs sans que cela ne donne non plus lieu à une quelconque réaction de la part du locataire d'El-Mouradia. Un silence aussi intrigant qu'assourdissant et qui a ouvert la voie à toutes les supputations.

Bouteflika qui, d'ordinaire saisit l'occasion du 8 Mars pour faire un discours dans lequel non seulement il évoque la condition féminine mais également des sujets d'actualité, a fait l'impasse cette année, préférant au discours un message relié par l'agence officielle puis par les médias publics. Sans surprise aucune, il n'y annonce rien de notable, se contentant de rappeler tous les «efforts» consentis par l'Etat, «particulièrement après le succès des options de la nation pour l'instauration de la concorde, la réconciliation et la sécurité, nous avons pris



Photo : Samir Sid

Bouteflika fait l'impasse sur le traditionnel discours du 8 Mars.

une batterie de mesures visant l'ancrage de la démarche démocratique pluraliste, l'élargissement de l'espace des libertés, l'ouverture des perspectives, notamment devant les jeunes pour exprimer leurs opinions et idées ainsi que leurs aspirations à la paix et au progrès par tous les moyens possibles». Il s'y félicite des récentes mesures prises lors du dernier Conseil des ministres estimant que

«les décisions que nous avons prises récemment aux plans économique et politique dans notre pays concernant la période de préemploi dans les entreprises publiques et privées, la période d'insertion et les microcrédits d'investissement à travers la satisfaction, par les banques, des demandes des jeunes sans contrainte bureaucratique aucune. A cela s'ajoutent les projets ambitieux visant à faire face au pro-

blème épineux du logement afin de satisfaire les besoins urgents en matière de logement social, promotionnel et privé».

Evoquant la situation de la femme, il indique dans ledit message que les femmes devraient d'un côté œuvrer pour leur émancipation mais qu'elles devraient également «demeurer attachées aux vertus de notre société authentique et à notre religion et à s'armer de savoir

et de connaissance». Les centaines de femmes présentes hier au Palais des nations ont eu droit à tout le folklore qui accompagne depuis des années la célébration du 8 Mars : une attente de plus de trois heures, des fleurs et un hommage à quelques-unes d'entre elles censées représenter toutes celles qui, pour une raison ou une autre, n'étaient pas de la partie.

N. I.

FACEBOOK

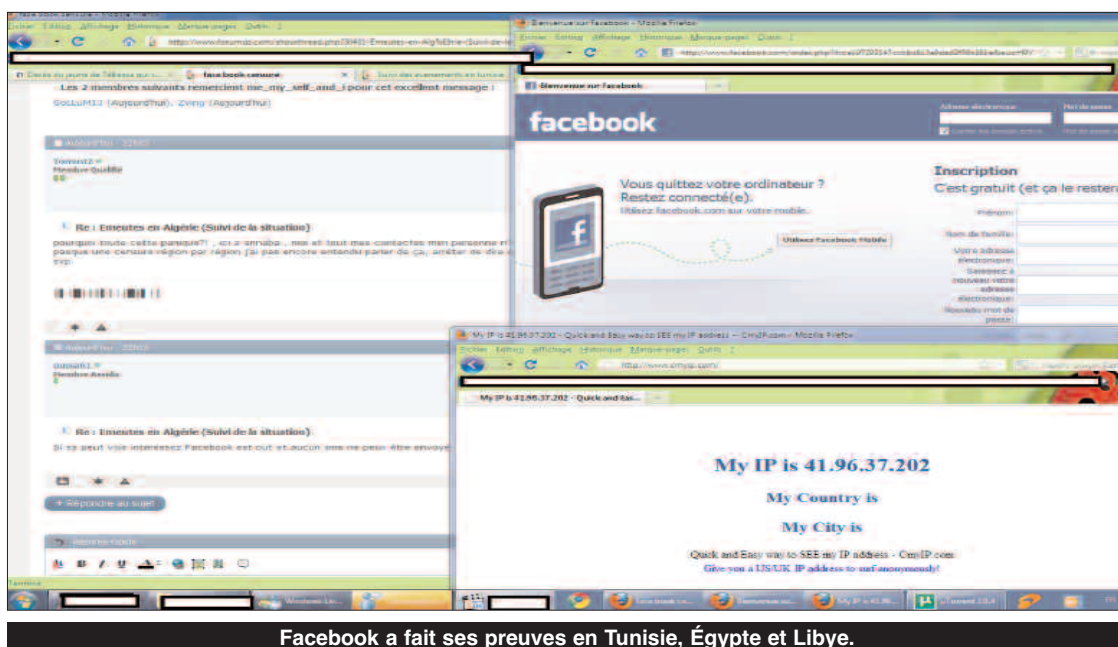
Appel à une marche pour le 19 mars à Alger

Un appel pour l'organisation d'une marche de la jeunesse algérienne circule depuis quelques jours sur le réseau social Facebook. Prévue pour le 19 mars, cette marche ralliera la Grande-Poste au siège de la présidence de la République.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «Cessez le feu, cessez la hogra. Pour une nouvelle Algérie.» C'est le slogan qu'affiche depuis quelques jours une page Facebook intitulée : «19 mars 2011 : marche de la jeunesse algérienne.»

Les initiateurs (ils tiennent à rester anonymes) ont lancé l'idée d'une marche de la Grande-Poste au siège de la présidence de la République, à El-Mouradia.

«Nous appelons les jeunes à une marche pacifique, pour dire au gouvernement que nous existons, que nous sommes conscients et nous nous inquiétons pour notre avenir et l'avenir de notre pays... Nous voulons dire cessez la hogra, cessez la corruption, la désinformation, l'oppression, cessez de malmenager nos étudiants, ainsi que tout



Facebook a fait ses preuves en Tunisie, Égypte et Libye.

le secteur de l'éducation qui représente l'avenir de l'Algérie», peut-on lire sur le mur de cette page.

Le choix du 19 mars est loin d'être fortuit. Les initiateurs semblent vouloir se réapproprier cette date symbolique qui signalait, en 1962, la défaite de la France coloniale.

Pour l'heure, cette page totalise près de 900 adhésions. Mais

le mouvement pourrait prendre de l'ampleur dans les prochains jours. En fait, contrairement aux marches organisées ces dernières semaines par la Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNCD), les initiateurs ont décidé d'exclure toute structure politique. Une photo postée sur le mur montre les portraits de Ali Benhadj et de Saïd Sadi barrés

de rouge avec les mentions suivantes : «Pas de mouvement islamiste. Pas de parti politique.» Un principe que défendent de nombreux internautes à travers leurs commentaires.

Et à en croire l'administrateur de cette page, la préparation de la marche ne se déroule pas uniquement sur Facebook. «Chers Amis, sachez tout d'abord que nous ne travaillons pas seule-

ment sur Facebook, mais nous sommes en contact avec les jeunes des quartiers, nous sommes en contact avec des étudiants et autres...

Vous pouvez faire la même chose et organisez-vous entre vous, entre amis et venez avec vos slogans, cette marche n'est pas la nôtre mais celle des jeunes tout simplement. L'essentiel est de montrer que les jeunes existent, et qu'ils sont concernés par ce qui se passe dans leur pays...

Si vous adhérez à l'idée, vous êtes organisateurs par défaut», lis-t-on dans un post daté de dimanche. Le recours aux réseaux sociaux pour l'organisation de manifestations a fait ses preuves en Tunisie, en Égypte, en Libye, à Bahreïn et même au Maroc. Reste à savoir quelle sera la réaction des autorités face à ce phénomène puisque les marches sont toujours interdites à Alger. Iront-elles vers une solution radicale en bloquant l'accès à Facebook. Surtout que dans ce cas précis, les marcheurs comptent se rendre sous le balcon de Abdelaziz Bouteflika.

T. H.